



© Y. Codou

EGLISE NOTRE-DAME-DE- L'ASSOMPTION BRIANÇONNET

L'ÉGLISE MAJEURE DU TERRITOIRE

L'église Sainte-Marie est mentionnée pour la première fois en 1137 dans un acte dans lequel l'évêque de Glandèves confirme à l'abbaye de Lérins les églises qu'elle possède dans son diocèse. Elle apparaît comme l'église majeure du territoire de Briançonnet. Dans son état actuel, sa construction remonterait au 13^e siècle. Cependant, elle pourrait reprendre le plan et une partie des murs d'un édifice antérieur à l'an mil. Son chœur quadrangulaire et les proportions de sa nef, dont la longueur est très importante en regard de sa largeur, suggèrent cette ancienneté.

UN NIVEAU DE VOÛTE ALLANT EN DIMINUANT VERS L'EST

La nef est constituée d'un seul vaisseau divisé en trois parties (travées). Dans le prolongement, à l'est, on accède au chœur par une travée plus courte. Ces parties se distinguent bien par des voûtes placées à des hauteurs différentes, allant en diminuant de l'ouest vers l'est et faisant de la travée orientale une travée de chœur. Depuis l'extérieur, elles se repèrent bien par des décrochements dans la toiture.

Malgré cette différence de hauteur, les voûtes ont en commun un couvrement dit en berceau brisé, dans lequel le tracé de la courbe se brise en son sommet.



© Y. Codou

LA PORTE ET LES BAIES D'ÉCLAIRAGE DANS LE MUR SUD

Une porte s'ouvre au sud, dans la première travée. Il s'agit de l'accès principal du lieu de culte, comme dans de nombreux édifices médiévaux de la Provence. Cette porte a peut-être été remaniée à la fin du Moyen Âge voire à l'époque moderne (entre le 16^e et le 18^e siècle).

En plus de la porte, trois baies à double ébrasement, couvertes d'un linteau délardé en plein cintre, dont l'ouverture extérieure a été retouchée, sont ménagées dans le mur sud. Assez courtes à l'origine, elles ont été agrandies dans leur partie basse tandis que les linteaux monolithes ont été retaillés, ce qui explique que certains d'entre eux se soient fendus au centre.

☞ LINTEAU DROIT, ARC DE DÉCHARGE, TYMPAN

Afin de supporter le poids situé au-dessus de la porte, un linteau droit surmonté d'un arc de décharge formant un demi-cercle parfait (dit en plein cintre) ont été ménagés. Le linteau sert de base à un tympan. Cette pièce architecturale en forme de demi-lune, souvent sculptée, est ici ajourée.

☞ LINTEAU DÉLARDÉ EN PLEIN CINTRE

Un linteau est dit délardé lorsque son arête inférieure a été taillée obliquement pour permettre une entrée optimale de la lumière. Il est ici dit en plein cintre car son arc forme un demi-cercle.

Cherche et trouve !

Regarde bien les pierres en bas du mur sud.

Que remarques-tu ?

*Inscriptions romaines
Certaines portent des*

DE NOMBREUX REMPLOIS ANTIQUES

À la base du mur sud et de la façade ouest, on peut voir des blocs de grandes dimensions. Certains portent des inscriptions qui attestent d'une origine antique. Sur l'un d'eux se trouve ainsi un texte dédié à Salonin, fils cadet de l'empereur Gallien, daté entre 258 et 260. Lors de la construction de l'église, ces grandes pierres ont été retaillées afin d'être réemployées. Il n'est pas exclu que les zones utilisant ces blocs puissent appartenir à un état originel.

LES MODIFICATIONS DU 19^e SIÈCLE

L'édifice médiéval est modifié au 19^e siècle avec la création d'une nouvelle porte d'accès dans la façade ouest. En 1880, un imposant clocher à trois niveaux est édifié au-dessus de la première travée.

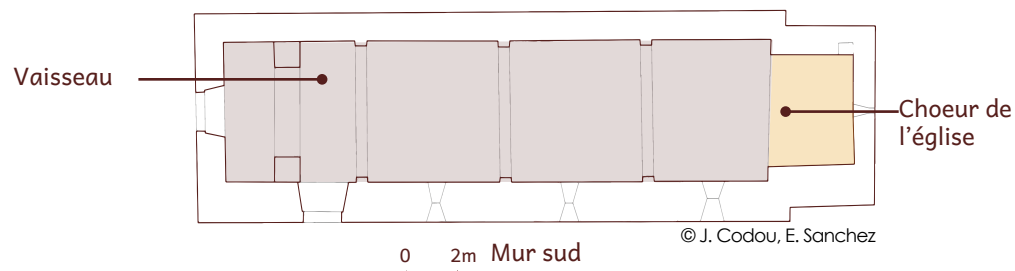
EGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION BRIANÇONNET



© Dpt106

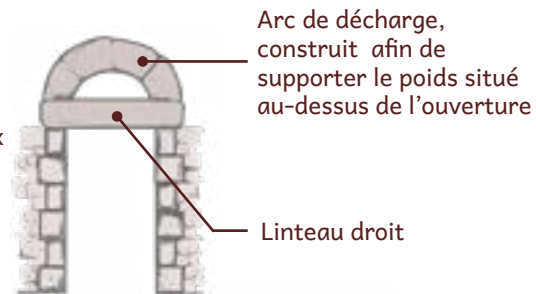
VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)

UN NIVEAU DE VOÛTE ALLANT EN DIMINUANT VERS L'EST



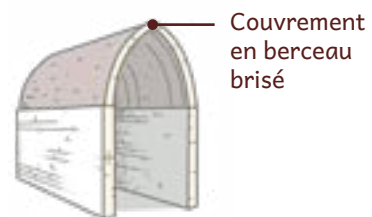
PORTE DU MUR SUD

Il s'agit de l'accès principal du lieu de culte, comme dans de nombreux édifices médiévaux de la Provence. Cette porte a peut-être été remaniée à la fin du Moyen Âge.



VOÛTES EN BERCEAU BRISÉ

L'église possède des voûtes placées à des hauteurs différentes (elles diminuent à mesure que l'on va vers l'est). Elles ont en commun un couvrement dit en berceau brisé, dans lequel le tracé de la courbe se brise en son sommet. Depuis l'extérieur, ces parties se repèrent bien par des décrochements dans la toiture.



DE NOMBREUX REMPLOIS ANTIQUES

À la base du mur sud et de la façade ouest, on peut voir des blocs de grandes dimensions. Certains portent des inscriptions qui attestent d'une origine antique. Sur l'un d'eux se trouve ainsi un texte dédié à Salonin, fils cadet de l'empereur Gallien, daté entre 258 et 260. Lors de la construction de l'église, ces grandes pierres ont été retaillées afin d'être réemployées.

L'édifice médiéval est modifié après 1800 avec la création d'une nouvelle porte d'accès dans la façade ouest. En 1880, un imposant clocher à trois niveaux est édifié au-dessus de la première travée.

L'ÉGLISE MAJEURE DU TERRITOIRE

L'église Sainte-Marie est mentionnée pour la première fois en 1137. Elle apparaît comme l'église majeure du territoire de Briançonnet. Dans son état actuel, sa construction remonterait au 13^e siècle. Cependant, elle pourrait reprendre le plan et une partie des murs d'un édifice antérieur à l'an mil.

LES BAIES À DOUBLE ÉBRASEMENT

Dans le mur sud, il y a trois baies (fenêtres) à double ébrasement. On les appelle ainsi lorsque l'ouverture, large à l'extérieur, se rétrécit dans l'épaisseur du mur, puis s'élargit de nouveau vers l'intérieur.

Elles sont couvertes d'un linteau délardé en plein cintre (avec un arc en forme un demi-cercle, elles sont couvertes comme la porte).



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode : Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC. (contact@pnr-prealpesdazur.fr) Nous actualiserons l'information en ligne !

